

RAPPORT sur les travaux de la Commission en 1945

Monsieur le Ministre,

La Commission royale de Toponymie et de Dialectologie a tenu, en 1945, trois séances plénières et six séances de sections. Toutes ont eu lieu dans les locaux de la Fondation Universitaire.

En 1945 la Commission eut à déplorer le décès de deux de ses membres les plus anciens :

M. EMILE FAIRON, membre titulaire depuis le 10 juillet 1926 et secrétaire de la Section wallonne, décédé le 1^{er} janvier 1945, et

M. EMILE BOISACQ, membre titulaire depuis le 20 octobre 1927, décédé le 2 juin 1945, également membre de la Section wallonne.

Les allocutions en commémoration de ces deux membres furent prononcées par M. J. HAUST à la Section wallonne et par le Président M. J. VANNÉRUS à la séance plénière.

En sa séance du 28 mai 1945, la Section wallonne désigna comme secrétaire, en remplacement de M. EMILE FAIRON, M. ELYSÉE LEGROS.

En sa séance du 29 octobre 1945, la Commission décida de proposer en qualité de membres titulaires en remplacement de MM. EMILE DONY, EMILE FAIRON et EMILE BOISACQ, décédés, MM. OMER JODOGNE, ELYSÉE LEGROS

et MAURICE PIRON, membres correspondants, et de présenter M. ALBERT BAGUETTE, surveillant à l'Athénée de Seraing, en qualité de membre correspondant, en remplacement de M. A. PIERRET, membre correspondant décédé.

Les communications suivantes ont été faites :

Aux séances plénières :

M. PIRON : *Les noms wallons du singe.**

J. LEENEN : *Introduction à la théorie et à la pratique des dénominations des rues.*

E. LEGROS : *Les noms des constellations en wallon.*

M. LEGROS commence par montrer l'intérêt qu'il y a à sauver les dénominations réellement populaires, — à valeur folklorique, — des noms des constellations et à se rendre compte de ce que le peuple connaît par lui-même du monde stellaire. Sa documentation assez riche provient surtout des enquêtes de M. HAUST et d'enquêtes spéciales (notamment auprès d'élèves de l'Enseignement moyen qui ont questionné autour d'eux). On ne trouve pas grand chose dans les lexiques tant wallons que flamands, un peu plus chez les folkloristes toutefois.

M. LEGROS passe rapidement sur le nom des comètes, des étoiles filantes et de la planète Vénus. Il énumère les noms — souvent poétiques — de la Voie lactée. Puis il étudie les rares attestations de la Croix des Cygnes et de Cassiopée ; ensuite celles, plus fréquemment notées, des Pléiades et d'Orion ; enfin les noms de la Grande et de la Petite Ourse, la Petite étant beaucoup moins connue que la Grande. Il classe ces dénominations et en recherche l'origine plus d'une fois curieuse, notant les confusions et les altérations parfois amusantes et inattendues.

* Si le titre n'est pas suivi d'un résumé, cela signifie que la communication a paru dans l'entretemps ou paraîtra incessamment.

A la Section wallonne :

A. VINCENT : a) *Les Moulins dans la toponomastique.*

Classant les noms de lieux évoquant les moulins dans le Nord de la France et la Wallonie, M. A. VINCENT cite d'abord les dénominations constituées simplement par le terme général moulin, sa forme féminine ou l'un de ses diminutifs. Certains moulins sont dénommés d'après leur situation ou d'après un voisinage caractéristique. Parfois, le déterminant „*le Moulin*” s'ajoute au nom de l'endroit. La couleur du moulin, abondamment représentée en pays flamand, l'est moins en région romane. Le moulin peut aussi être désigné par une de ses parties : le crochet, la meule, le marteau... D'autres noms font allusion au bruit (onomatopée *clap, clac...*). Une série a trait au travail du moulin (surtout des dérivés de *battre*). D'autres noms concernent la matière travaillée, la farine ou le fer. Une dernière classe repose sur un élément moral ou sentimental (L'Espérance, Quinquempoix, Écoute-s'il-pleut, etc.).

b) *Le toponyme Baquelaine.*

J. HAUST : *Notes de dialectologie et de toponymie.*

A la Section flamande :

J. LEENEN : *De uitgang -e(n) in gesproken en geschreven Nederlands.*

Dans cet exposé sur les terminaisons atones *-e* et *-en* dans la langue néerlandaise parlée et écrite, M. LEENEN reprend les problèmes étudiés par M. BLANQUAERT dans sa communication à la séance du 25 octobre 1943 et dans ses contributions à l'*Album René Verdeyen* et au *Feestbundel H. J. van de Wijer*.

Il attire l'attention sur le fait qu'on ne peut séparer l'apocope de *-n* dans la finale atone *-en* de l'addition de *-n* non étymologique à la finale *-e*. L'action combinée des deux phénomènes a abouti à une répartition nouvelle des

finale *-e* et *-en* dans la langue parlée. Phonologiquement il n'y a plus qu'une seule terminaison *-e(n)* à double réalisation phonétique *-e* ou *-en* (ou plutôt une seule terminaison *-e*, réalisée dans certaines conditions comme *-en*), tandis que l'écriture ne fait plus que refléter un état révolu à distinctions lexicales et grammaticales devenues fictives.

Dans l'examen historique de cette évolution, étendu aux dialectes, il faut séparer :

a) Les mots et formes où les deux formes de la finale *-e* et *-en* ne jouent pas de rôle dans la distinction des genres : pluriel des noms : *kersen*, infinitifs : *lopen*, en général les formes lexicales : *veulen*, *zeven*,

b) Des formes d'adnominaux où, soit la répartition des deux formes de la finale *-e* et *-en* (*den groten*, *de grote*), soit la présence ou l'absence de la finale elle-même (*enen groten*, *ene grote*, *een groot*) s'associent à cette distinction.

Dans ces deux cas l'origine et l'évolution de l'innovation ont été (au moins en partie) différentes, ce qui se trouve confirmé par la comparaison des aires géographiques à orientation divergente.

Si on veut chercher des directives dans la langue parlée (y compris les dialectes) pour décider du sort de l'*n* orthographique comme signe de l'accusatif masculin singulier (considéré alors, non sans arbitraire, uniquement comme signe du masculin singulier), on devra donc se borner aux données fournies par l'examen du second des deux groupes de faits distingués ci-dessus (adnominaux).

H. VANGASSEN : *Twee Plaatsnamen te Ninove*.

J. LINDEMANS : *De Etymologie van Zittert*.

Le tome XIX (1945) du *Bulletin* de notre Commission, dont un exemplaire est joint au présent rapport, comprend 406 pages, deux portraits et cinq cartes. Il contient outre le rapport annuel et la liste des membres, les nécrologies de M. EMILE FAIRON par J. VANNÉRUS et de EMILE BOI-

SACQ par J. HERBILLON, le rapport de E. LEGROS en réponse à des propositions faites par M. MANNE, des études toponymiques et dialectologiques de MM. J. VANNÉRUS, A. VINCENT, J. HERBILLON, L. REMACLE, M. A. ARNOULD, E. LEGROS, J. LINDEMANS, H. VANGASSEN, J. LEENEN, L. GROOTAERS et H. J. VAN DE WIJER-H. DRAYE.

Comme les années précédentes un certain nombre d'exemplaires du *Bulletin* seront envoyés pour compte rendu ou à titre d'échange. Selon l'usage nous mettrons soixante exemplaires à la disposition des étudiants en philologie s'intéressant à la toponymie et la dialectologie. Les publications reçues en échange ont été déposées aux instituts de toponymie et de dialectologie des quatre universités belges, comme l'atteste la liste jointe au présent rapport.

Dans le courant de l'année 1945 la Commission a reçu, grâce à la bienveillante obligeance de M. L. VERHULST, inspecteur général du Cadastre, la liste définitive des lieux dits relevés dans les documents cadastraux de la province du Hainaut. Elle ne saurait assez louer l'aide précieuse apportée ainsi à l'étude des toponymes du pays. Ce matériel de grande valeur est provisoirement en possession de la Section wallonne de notre Commission.

Suite à la demande de M. L. VERHULST la Commission a décidé d'accorder sa collaboration au Cadastre pour la fixation des noms des lieux dits d'un certain nombre de communes flamandes ou bilingues du Nord de la province de Liège.

La Commission a décidé de publier dans ce *Bulletin* le rapport présenté par M. E. LEGROS en réponse à des propositions faites par M. MANNE concernant des modifications et des compléments aux feuilles cadastrales des communes de Neuville-sous-Huy, Wanze, Antheit, Ombret, Ben-Ahin et Ampsin.

Dans le courant de 1945 la Commission a été consultée au sujet de certains changements de noms de rues décidés ou proposés par les communes de La Hestre, Fontaine-l'Évêque, Bressoux, Watermaal - Boitsfort, Etterbeek, Espierres, Berchem (Anvers), Mortsel, Blaasveld, Geel, Grembergen, Hemiksem, Heverlee, Ypres. Après une discussion approfondie de tous les cas, elle a fait connaître son avis, soit à MM. les Gouverneurs soit aux communes intéressées.

Par suite des circonstances exceptionnelles dans lesquelles notre *Bulletin* de 1944 fut publié, — hausse des prix du papier et des salaires, — nous nous sommes vus forcés de vous demander par lettre du 6 juillet 1945 un crédit supplémentaire de 21.250 fr. 30 pour nous permettre de couvrir les frais d'impression de ce bulletin.

Comme vous le voyez, la Commission a continué à exercer au cours de l'année 1945 une activité scientifique intense, ainsi qu'en fait foi la liste des communications. Elle possède en outre en manuscrit plusieurs études qu'elle désirerait éditer dans sa série de „Mémoires”. Malheureusement la subvention actuelle ne le lui permet pas.

C'est pourquoi elle se permet de solliciter de votre bienveillance une subvention suffisante qui lui permettrait non seulement d'éditer le *Bulletin* dans sa forme antérieure mais de publier également chaque année un tome de ses Mémoires.

Espérant que vous voudrez bien, Monsieur le Ministre, donner une suite favorable à notre demande, nous vous prions d'agréer, avec nos remerciements anticipés, l'expression de nos sentiments les plus distingués.

Bruxelles, le 27 janvier 1945.

Le Secrétaire,
WILLEM PÉE.

Le Président,
J. VANNÉRUS.